

«Constructions de la réalité»
dans notre clinique

La notion de constructivisme, développée par P. Watzlawick, accompagne également notre pratique de psychomotriciennes. Ce courant de pensée a été introduit dans la systématique dans les années 80. Il souligne le fait que «les théories que nous échafaudons pour appréhender le monde, le réel et ses manifestations ne sont toujours que des «constructions» de notre esprit, des approximations qui ne pourront jamais prétendre cerner parfaitement la réalité. La vérité ne peut être atteinte, nous ne pouvons que nous en approcher» (Ausloos, 1998).

Cette notion met en évidence que les «constructions de la réalité», face à une problématique, peuvent être diamétralement opposées. Par exemple, l'agitation d'un enfant peut être comprise par l'enseignant comme une atteinte à son autorité et pour le parent comme une incapacité à gérer ses émotions.

Pour cette raison, il est essentiel de prendre le temps d'élaborer une représentation commune de la problématique de l'enfant. Celle-ci peut émerger après un ou plusieurs entretiens et/ou à la suite d'un bilan. Les observations peuvent conforter ou surprendre la vision que le parent ou l'enseignant a de l'enfant. Le nouvel éclairage partagé sur les difficultés et ressources de l'enfant encourage la possibilité d'autres types d'interactions.

Ce travail de co-construction favorise l'émergence d'une représentation commune des difficultés et des ressources en présence. Il constitue une des conditions préalables pour que le projet thérapeutique prenne sens pour tout le monde, l'idée étant d'éviter la mise en place d'un projet thérapeutique clandestin et de mettre l'enfant en situation de conflit de loyauté entre le ou la thérapeute, ses parents et/ou l'enseignant.e.

Exemple de Julien

Reprenons deux de nos exemples pour illustrer la notion de la construction de la réalité. Dans l'exemple de Julien, la compréhension du paradoxe de l'aide a permis aux parents de freiner leurs élans de «faire pour lui» et à l'enseignante de trouver d'autres moyens pour l'aider à s'autonomiser (time timer, contrat, récompenses). Dans le cadre des séances de psychomotricité, les objectifs, en plus du travail autour du recrutement et de la régulation tonique, se sont centrés sur la mise en valeur de ses propres initiatives, sa possibilité d'être acteur de ses projets.

Exemple d'Anna

Si on reprend la situation d'Anna, les parents ont la conviction parfaitement compréhensible qu'ils doivent beaucoup stimuler leur bébé, grande prématurée, afin de soutenir au mieux son développement. Le focus sur l'interaction leur a permis de modifier leur représentation, leur construction

de la réalité: ils comprennent qu'en ralentissant leur propre rythme et en laissant s'installer des moments de silence, ils donnent à Anna le temps de s'organiser sur le plan tonico-moteur.

La systémique en psychomotricité:
une approche payante

En conclusion, l'impact de cette approche dans notre clinique est de tenir compte, d'une part, de la dimension interactionnelle dans laquelle s'inscrivent les difficultés psychomotrices, et d'autre part de la construction de la réalité des différentes personnes significatives autour de l'enfant, de leurs représentations, explications, convictions ...

Nous nous questionnons alors sur le rôle que jouent les manifestations psychomotrices dans le maintien de l'équilibre du/des systèmes dans lesquels elles apparaissent (homéostasie). Dans cette réflexion, il est essentiel de tenir compte du rythme propre à chaque famille (et à l'école) et des enjeux autour des bouleversements possibles dans la modification de l'équilibre du système.

De plus, cette approche permet de ne plus se focaliser uniquement sur l'enfant, mais d'inclure potentiellement toutes les personnes significatives en interaction avec lui dans notre intervention. Nous sortons alors d'une logique linéaire, centrée sur les causes du symptôme, pour privilégier une logique circulaire. Chacun.e des protagonistes a un rôle à jouer, tant dans la prise de conscience du problème que dans la co-construction de la ou des solutions, le but étant de redonner de l'autonomie aux personnes qui nous consultent.

L'intégration de la systémique à notre pratique de psychomotriciennes est exigeante et complexe. Celle-ci retentit de bien d'autres manières sur notre clinique, qui vont au-delà de cet article. Ce changement de posture fondamental nous a pris du temps et reste encore aujourd'hui un challenge. Cependant, l'apport riche et complexe de cette approche en vaut largement la peine.

Sandrine Salamin
Thérapeute en psychomotricité
Anne-Klazien de Haas Staub
Thérapeute en psychomotricité
psychomotsystemique@gmail.com,
www.psychomotsystemique.ch

Notes
de bas de
page et
bibliographie



Fratreries, vous qui allez trop bien ...

De nombreux enfants souffrent lorsque leur frère ou leur sœur est atteint d'un handicap et ont souvent du mal à trouver leur place au sein de la famille. Cette expérience peut être traumatisante. En consultation psychomotrice, comment aborder avec les parents la place des frères et sœurs d'enfants en situation de handicap? Comment donner une place à leurs vécus? C'est sur ces questions que se penche l'association «Resiliam».

Resiliam est une association qui soutient des enfants et des jeunes de 0 à 24 ans ayant un proche en situation de handicap, atteint d'une maladie grave, ou décédé. L'association accompagne les familles, les aide à identifier leurs ressources afin de trouver un nouvel équilibre pour leur permettre de continuer d'avancer après le traumatisme. Les approches en systémique et en psychotraumatologie constituent les piliers théoriques de l'association. Le handicap circule dans les corps de chaque individu et prend une place dans le corps familial. Il peut créer un traumatisme psychique dans les fratries (Golse, 2008, p.123). Toutefois, les frères et les sœurs formulent rarement les questions que suscitent en eux le handicap (Korff-Sausse, 2008, p.147). C'est par son approche corporelle que le/la psychomotricien.ne a toute sa place pour questionner les familles et interroger les besoins des frères et sœurs. L'approche systémique permet alors de comprendre les interactions en jeu dans la famille, comme Anne-Klazien de Haas Staub et Sandrine Salamin¹ en parlent dans leur article Approche systémique en psychomotricité (voir pages 8–10). Au travers de celle-ci et de notre expérience clinique, nous allons expliciter notre propos.

Exemple concret:
situation initiale et rupture du contact

Nous rencontrons Julia² pour la première fois à son domicile. La consultation qui a reçu son petit frère Louis³ vient de poser un diagnostic de TSA. La famille est sous le choc. La consultation nous contacte pour soutenir la grande sœur et lui proposer un groupe d'entraide à Resiliam. Louis est un petit garçon de 4 ans. Les caractéristiques propres à son trouble, telles que les dysfonctionnements dans les interactions sociales et la communication sont particulièrement présents chez lui et le maintiennent dans un isolement important. Louis est incapable d'échanger des regards avec autrui. Il est également fortement attaché à une certaine immuabilité: tout changement d'habitude se traduit par des crises. Louis a des intérêts restreints et présente des stéréotypies envahissantes. Tant d'éléments incompréhensibles pour Julia. Elle aimerait entrer en lien avec son petit frère, mais

ne sait pas comment s'y prendre. Elle se sent démunie, timide face à lui, et c'est par un rôle de seconde maman qu'elle parvient à se sentir utile. Leurs interactions sont brèves et répétitives. Elles ont un but précis et sont toujours initiées par Julia. Le désarroi face à Louis est grand. Nous nous installons dans leur salon. Louis papillonne. Julia et sa maman restent silencieuses. Le papa répond à nos questions et nous affirme que tout va très bien. Le sourire et l'apnée semblent être les seuls moyens pour cette famille de tenir le coup. La souffrance que pourrait ressentir Julia est inabordable, inavouable. Julia est le rayon de soleil qui permet à toute la famille de garder la tête haute. D'ailleurs, Julia ne souhaitera pas participer au groupe et nous ne reverrons pas cette famille pendant plusieurs années.

L'équilibre familial en danger

En systémique, l'homéostasie garantit au système un équilibre par le jeu des rétroactions positives et négatives, et constitue ainsi une source de stabilité. Tout comportement d'un membre du système, aussi symptomatique soit-il, a donc une fonction essentielle au maintien de l'équilibre familial (Watzlawick et al., 1979, cités dans De Haas Staub et Salamin, 2017). Dans les familles avec un enfant en situation de handicap, la fratrie neurotypique doit souvent aller bien pour permettre à toute la famille de tenir le coup. Questionner sur une potentielle souffrance vécue par la fratrie revient à mettre tout le système familial en péril. Mais comment faire alors pour accompagner les frères et sœurs? Comment questionner la famille sans menacer l'équilibre familial? Le principe de totalité nous apprend que tout comportement de chaque membre du système est lié au comportement des autres membres du système. Si un individu a un problème, celui-ci appartient dès lors au système tout entier, au corps familial (Op. cit.). En effet, il arrive que le groupe fraternel se vive comme faisant partie d'un même corps, formant une unité «dispatchée» dans plusieurs corps, chaque frère et sœur étant à la fois «autre» et «partie de soi» (Scelles, 2008, p.107). Offrir un espace pour le frère ou la sœur neurotypique lui permet de déposer ses ressentis et ses questionnements. L'enfant retourne ensuite dans sa



Le partage de mes émotions,
Axelle⁷, 13 ans.
Création réalisée lors d'un
groupe d'entraide de Resiliam

famille, riche de ses expériences, et quelque chose change. Faire de la place à la fratrie permet de soutenir aussi l'enfant en situation de handicap et toute sa famille. Il s'agit tout d'abord de prendre le temps de créer une alliance et de s'adapter au rythme de la famille, sans perdre de vue une préoccupation active pour la fratrie. Oser questionner sans cesse: Comment faites-vous pour tenir le coup? Comment fait son frère/sa sœur pour tenir bon? Quelles sont vos ressources? Toutefois, le temps du traumatisme est celui du besoin et non de la demande⁴. Il faut donc rester proactif en continuant de faire exister la fratrie, sans se décourager. Le ou la professionnel-le est ici considéré-e comme un-e marathonien-ne plutôt qu'un-e sprinteur ou sprinteuse. Le fait de questionner sur la fratrie suffit parfois à la faire exister différemment au sein de la famille.

Exemple concret: reprise de contact et participation au groupe d'entraide

La maman de Julia recontacte Resiliam 5 ans plus tard. Elle a eu besoin de temps pour accepter la situation et la comprendre. Les professionnel-le-s qui accompagnent Louis ont régulièrement parlé aux parents de l'impact que peut avoir le handicap sur le vécu corporel et émotionnel de Julia. Maintenant, Julia a envie de partager avec d'autres jeunes qui vivent la même chose qu'elle. Depuis plusieurs mois, Julia participe au groupe d'entraide à Resiliam avec plaisir et motivation. Elle construit du sens sur sa place de grande sœur d'un enfant avec un TSA. Elle cherche actuel-

lement à se construire une identité propre: comment ne plus se définir uniquement par son rôle de grande sœur d'un enfant en situation de handicap? À Resiliam, nous proposons un suivi en famille et un groupe d'entraide. Nous ne rencontrons pas l'enfant en situation de handicap, afin d'offrir aux frères et sœurs neurotypiques un abri juste pour eux⁵. Le groupe d'entraide a lieu une fois par mois. Les enfants se retrouvent autour d'objectifs communs, d'émotions communes et de vécus similaires. Ils s'inscrivent par semestre et s'engagent à participer à chaque séance. Des règles et rituels sont mis en place et connus de toutes et tous. Chacun-e inscrit son nom dans le cahier du groupe en début de séance. Nous proposons ensuite un temps de parole et de jeu sur la base d'une thématique choisie. Nous finissons par un temps de détente, puis un goûter. Comme les frontières du système sont clairement définies, elles permettent aux interactions riches et variées d'émerger dans ce cadre sécurisant (Pauzé & Roy, 1987). Les temps de parole s'articulent autour des partages de vécus, des questions que les enfants se posent et n'osent pas poser en famille, des soucis à déposer, mais également des victoires et des réussites des un-e-s et des autres. Nous pouvons proposer par exemple un jeu de cabanes pour explorer les ressources de chacun-e, un jeu de défense de territoire pour travailler sur l'affirmation de soi, un modelage en terre pour donner forme au handicap, etc. C'est au travers de ces divers outils et de ce chacun-e peut faire, que les fratries osent s'exprimer.

Pour finir, n'oublions pas que chaque thérapeute en psychomotricité a un rôle à jouer pour porter la voix de ces frères et sœurs, sages et doués, qui ne veulent surtout pas déranger leurs parents. Nous pourrions leur faire une place en nous adaptant au rythme de chacun des membres de la famille, en nous intéressant aux interactions dans la fratrie et en portant toujours un message positif et non culpabilisant. Bien sûr que vos enfants vont bien, mais comment faire pour qu'ils continuent d'aller bien⁶?

Danaé Avrillon
Thérapeute en psychomotricité
Rébecca Frei
Thérapeute en psychomotricité
info@resiliam.ch, www.resiliam.ch

Notes
de bas de
page et
bibliographie

GUERISON DES SEQUELLES DU TRAUMATISME DANS LE CORPS
3 week-ends, janvier à mars 2024, Aigle

Etude du vécu traumatique et de son impact sur le système nerveux
Enrichir sa pratique professionnelle en tant que psychomotricien
Découvrir la notion de résilience du corps

Cette formation est ouverte à tous. Elle s'adresse aux psychomotriciens, thérapeutes, éducateurs ou professionnels de la relation d'aide. Elle s'adresse aussi aux parents qui souhaitent développer des compétences de soin pour leurs enfants. Un traumatisme est d'abord un événement dont l'impact s'inscrit dans le corps. Cet événement devient traumatique si la charge de celui-ci ne peut être déchargée, ni régulée. Guérir un traumatisme sous l'angle du système nerveux, c'est permettre aux processus de régulation naturelle du corps de se manifester et de ramener la personne à l'équilibre. Parallèlement aux enseignements, des temps importants seront consacrés à l'expérimentation et à la pratique (perception sur soi et soins sur autrui).
Prix: 850.-CHF
Informations et inscription :
Simon Matthey 076 6168093
Psychomotricien www.simonmatthey.ch
Thérapeute en traumatologie mail@simonmatthey.ch

Société Suisse de Thérapie par le Jeu de Sable, Invitation à la 14ème Journée professionnelle



Quitter et trouver un endroit pour vivre
Migration et ses conséquences psychiques ;
le soutien par la Thérapie par le Jeu de Sable dans le contexte de la migration

Samedi, 4 novembre, 2023, 9.30 – 16.30 h, Katholisches Studentenhaus, Herbergsgasse 7, CH-4051 Bâle, Credits: AVP 5; FSP 5; SBAP 7. La participation est possible sur place et en ligne. Les conférences sont données en allemand avec traduction en français. Frais sur place 175.- / 150.- en ligne. Inscription par e-mail à Mme Annabelle Aebersold : a.belle@bluewin.ch/ Information : https://www.sstjs.ch